

TRACES D'ARGENT, BRUITS D'ABSENCE

Recueil de poèmes - Eugénie Pivert

*Pour que tu sois si sage
Ta vie n'a pas d'âge
Tu renfermes un usage
Qui ne tourne pas la page*

*Pâle éclat d'argent, messenger lointain,
Dans ma paume tu éclaires tes faces passées.
De ta tête curieuse à tes pieds souverains,
Que dissimules-tu sous ta robe figée ?*

*De ta peau veloutée et ta mémoire hantée,
Que retiens-tu de tes usages fanés?*

ANGE DÉCHU

*Ô lumière de nos nuits,
Dans l'ombre douce où se perd ta lueur,
Tes flammes gémissent ;
comme des âmes en déclin.
Brûlant lentement les heures qui se meurent,
Sous tes bras d'argent, la cire s'enfuit.
Le liquide immaculé, rampe, s'écoule,
Au rythme lent de tes songes enfouis.
Et sur cette table ta clarté réveille,
Comme un moment s'écroulant doucement,
Pour figer le temps d'avant.*

LENTEUR D'ANTAN



BOUGEOIR

*Cet usage, non sage,
Ne fait tourner la page.*

*Si tu n'es que pour aider,
Ce que tu caches ne peut plaider.*

*D'une femme au cœur serré,
N'émane qu'un souffle essoufflé.*

*Sa tête tourne et retourne,
Son cœur danse et balance.*

*Elle manque de faner
Et feint se coucher.*

*Toi, sauveur des dames
Ton heure s'enflamme.*

*Aussitôt inhalé, aussitôt éveillée,
Tu ne fais que tuer la muse du passé.*

LE CŒUR SERRÉ



FLACON DE SELS

*Tu me restreins par l'étain,
Tu t'imposes et m'impose.
Séducteur ou contrôleur,
Penseur d'une peur.*

*Tu t'entêtes à tenter,
De m'user par ta ruse,
M'attirer pour tirer.*

À PARTIR D'UN TIR



PISTOLET MINIATURE

*Un jour de pluie,
En son temps printanier,
Je fus partie
À la recherche d'un trésor argenté.*

*Ouïe dire qu'une brocante,
Faisant de Saint-Paul son quartier,
Je marche, je cours et j'arpente,
Les allées inondées de paniers.*

*Remplis d'histoires savantes,
Les d'outils glanés,
Mes yeux se posèrent, arides,
Sur ton sommeil, agité,
Sous ces gouttes humides.*

*Rappel de ton passé ordonné,
D'une table dréssée
De denrées couronnées
D'un instant trépassé.*

LE REPOS DU COUTEAU



PORTE-COUTEAUX

*Au bout,
De tout,
Debout,
Un surtout.*

*Ce plateau,
N'a niveau,
Ni rivaux,
Sans défaut.*

*Surtout de table,
D'un silence immuable,
Tu écoutes affable,
Les histoires remarquables.*

TOUT SUR LE SURTOUT



SURTOUT

*Charmant est le chant
Emois d'une mémoire
Qu'un soupir du souvenir
Perpétue ou se tue*

TRANSMISSION

VIII

*Sur ces noms du passé,
Par l'attente de la vie,
De l'espoir d'un eden,
Tu étais.*

*Sur le bureau de mamie,
Par l'attache de l'enfance,
Du maintien d'un esprit,
Tu gîs.*

*Sur mon établi,
Par sa remembrance,
De mon nom porté,
Tu vis.*

*Sur la table du fils,
Par ses souvenirs,
Des pas d'une mémoire,
Tu seras.*

SILENCIEUSE GÉNÉALOGIE



TIMBALE

*Amour un jour,
Amour toujours.*

*Si le reflet,
Ne s'entremet,
Alors qui sépare,
Se répare.*

*Une coupe s'assemble
Par deux morceaux,
L'un ne se vaut
Qu'en son semblable.*

*Le chant silencieux
D'un lien sacré :
Deux entités,
Pour un amour entier.*

LE CHANT D'UN AMOUR RÉUNIT



CALICES

*Traces la trace
Écris l'écrit
Pour dire l'indicible
Et nommer l'innommé
D'une pensée passée.*

*Puis scelle le sceau
Par la marque d'une marque
Pour figer l'infigeable
Et lier l'oublié
D'une pensée passée.*

CE QUI RESTE DU MOT



LA SIGNATURE - SCEAU & PLUME

*À toi, Olympe Barbarin,
Qui reçut de ton amant,
Ce présent bien charmant.*

*À vous, Madeleine Tricard,
Simone Mansion,
Nicole Venard,
Toutes ces générations.*

*À vous, trésors renfermés,
Prisonnières du coffret,
Dans chacune de vos mains,
Synonymes de destin.*

*À toi, maman,
Qui le confia à Demain.*

À TOI



PORTE-MONNAIE

*Précise la précision
De comprendre l'incompréhension
Par le poids d'un poids
Se balance la balance
Pour conter l'incomptable
Et déchiffrer l'inchiffrable
D'un passé dépassé.*

LA MESURE D'UN TEMPS



BALANCE

*Au fond de mon bureau,
Dans un tiroir bien caché,
Un coffret replié.*

*Replié ce coffret,
Enferme l'écriture,
D'un destin confiné.*

*Confiné ce destin,
De ses outils malins,
Trépassés par la main.*

L'ÉCRITURE DU DESSIN



NÉCESSAIRE D'ÉCRITURE

*Tu portes en ta présence
Celle de deux personnes chères.
Grand-père, grand-mère,
Souvenir usés
De vos mains abîmées,
Qui ouvrèrent mots pliés.*

CORRESPONDANCE DÉCHIRÉE



COUPE PAPIER

*Coquillage perdu,
Ouvre-toi.*

*Ne laisse pas la mer
Effacer ton sillage.
Berces-toi de ses flots,
Où la houle t'emmènera
Jusqu'aux bords du matin.*

*Ici échoué,
Sur le sable tu trouveras
Le toast ton radeau.*

*Tartines ton beurre,
Puis couteau vers Tribord,
Étale cette écume.*

*Navire à flot,
Amaré aussitôt,
Et reprends ta dérive.*

LE NAUFRAGE DU COQUILLAGE



CONFITURIER

*Traces d'argent,
Là où vous vous endormez
S'éveille le soupçon
D'une époque révolue,
Un passé disparu.*

*Ce repos bruyant
Fait rugir les souvenirs
D'un écho assourdissant.
La caboche éclatante
De bruits d'absence.*

TRACES D'ARGENT, BRUITS D'ABSENCE

